

## Chapitre 5 : le tour de France du Frère Barthélemy (de décembre 1716 à l'Ascension 1717)



*Les 17 villes de la première partie du circuit du Frère Barthélemy entre le 6 décembre 1716 et le 4 avril 1717 (carte contemporaine et localisation Google Map)*

Frère Barthélemy quitte le domaine de St-Yon à cheval. Il entame le premier circuit des 17 villes-étapes indiquées sur la carte ci-dessus (l'ordre alphabétique des étiquettes est celui du trajet).

Son objectif premier est d'obtenir l'accord de tous les Frères pour procéder à l'élection du successeur de Jean-Baptiste. Il va aussi passer le temps nécessaire pour partager la vie des Frères dans leur milieu de travail et s'enquérir des difficultés locales. Il consacrera deux ou trois jours à chaque communauté.

### Quel est l'état du réseau routier ?



Carte des routes de France en 1703<sup>28</sup>

<sup>28</sup>Gravure allemande de 1703 extraite du site [http://www.directoirerectifiedefrance.org/?page\\_id=601](http://www.directoirerectifiedefrance.org/?page_id=601)

Au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le réseau routier du Royaume est dans un état déplorable<sup>29</sup>. Pendant le règne de Louis XIV beaucoup de places-fortes et de ports ont été construits ou aménagés mais l'entretien des routes a été négligé. Les postes sont très lentes et le réseau en est peu dense. Ce n'est que sous le règne de Louis XV que les voies de communication et le service des postes feront l'objet d'une modernisation sans précédent.

De nombreuses routes du Royaume sont peu sûres. Il en est notamment ainsi dans les contrées les plus pauvres et dans les régions où se poursuivent des conflits religieux (catholiques–protestants). Le Frère Barthélemy aura tout particulièrement à redouter les territoires à majorité protestante, très instables depuis la Révocation de l'Edit de Nantes.

### **L'étape de Chartres**

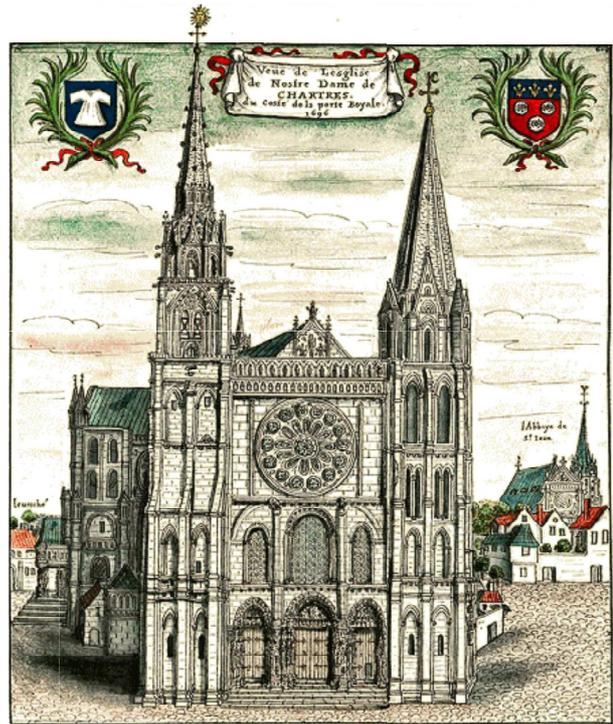
Frère Barthélemy met deux jours pour rejoindre Chartres. Il y découvre une «ville aux 1000 clochers» dont la gravure ci-dessous donne une idée. Il y séjourne du 6 au 7 décembre.

---

<sup>29</sup> BRETAGNOLLE A. - Conférence «Analyse morphodynamique du réseau des routes de poste en France (16<sup>ème</sup>-19<sup>ème</sup> siècles)» Université Paris I, UMR Géographie-cités. (2005)  
L'historien Guy Arbillot évalue à 7km/h la vitesse moyenne des postes au début du XVIII<sup>ème</sup>. Le réseau postal est de l'ordre de 10000 km en 1700 ; Il se développe rapidement à partir de 1750 et atteindra 24000 km en 1789.



*La ville de Chartres aux 1000 clochers  
(gravure du XVIIème <sup>30</sup>)*



*La cathédrale de Chartres telle que l'a connue Mgr  
des Marais - (gravure de 1696 <sup>31</sup>)*

L'école des Frères y a été ouverte en 1699. Jean-Baptiste y avait envoyé sept Frères (six pour faire la classe et un pour tenir la maison) suite aux demandes réitérées de son ami Mgr Godet des Marais évêque de Chartres. En 1704 Chartres comptait trois écoles des Frères, une dans la haute ville et deux aux extrémités de la basse-ville. Mgr des Marais a financé personnellement ce qui était nécessaire aux écoles et la subsistance des Frères jusqu'à sa mort en 1709.

Jean-Baptiste n'ignorait pas que la réussite de cette école serait connue à la cour<sup>32</sup>. Mgr des Marais était non seulement un ami dévoué mais

<sup>30</sup> Gravure du XVIIème issue de la page Wikipédia consacrée à Chartres

<sup>31</sup> Gravure de la fin du XVIIème issue de la page

<http://www.cosmovisions.com/monuChartresCathedrale.htm> du site cosmovisions

<sup>32</sup> BLAIN - op cit. - tome 1 – livre 2 – p 370

Dès 1694 Mgr des Marais demande à Jean-Baptiste de créer une école à Chartres . Blain précise que Jean-Baptiste accueille cette demande sans un zèle particulier qui serait dû à la personnalité de l'évêque :

aussi un des directeurs spirituels de la maison de St-Cyr et celui de Mme de Maintenon<sup>33</sup>. Son successeur n'a pas pris à son compte l'engagement de financer les Frères. Jean-Baptiste a été obligé de réduire leur nombre. Ils ne sont plus que quatre quand Frère Barthélemy leur rend visite.

Ces quatre Frères sont les premiers à signer le texte qui leur est proposé<sup>34</sup>. Cette rédaction servira de modèle à toutes les autres communautés.

## **De Chartres à Moulins**

Le 10 décembre 1716 Frère Barthélemy quitte Chartres, traverse la Loire et arrive à Moulins le 14 décembre. C'est une longue étape (270 km). Il y rencontre la petite communauté (deux Frères) de l'école.

«Quoi qu'il [J.B.] ait toute sorte d'intérêt de contenter un prélat qui avait un si grand crédit à la Cour, et que la piété et la pureté de sa foi rendaient si puissant auprès du Prince, il [J.B.] crut qu'il fallait différer à lui envoyer des frères».

Jean-Baptiste connaissait les relations de Mgr des Marais à la Cour mais il n'a manifestement pas cherché à en tirer avantage pour ses écoles. Quand Mgr des Marais décède, non seulement son successeur ne rétribue plus les Frères mais les « Maîtres d'École » de Chartres en profitent pour chercher à déstabiliser l'école des Frères. En 1717 un décret interdit à l'école des Frères de recevoir des enfants non inscrits au registre des pauvres. La situation de l'école de Chartres devenait très préoccupante quand le Frère Barthélemy l'a visitée en 1716.

<sup>33</sup> GODET des MARAIS P. – Lettres de Messire Paul Godet des Marais à Mme de Maintenon – réédition 1908 – éditeur J. Dumoulin

Mgr des Marais a connu Jean-Baptiste au séminaire de St-Sulpicienne. Il est un des directeurs spirituels de la Maison de St-Cyr et notamment celui de Mme de Maintenon avec laquelle il entretient une correspondance suivie. La lecture des lettres envoyées par Mgr des Marais met en évidence la sagesse avec laquelle il conseille celle qui est la seconde épouse du Roi.

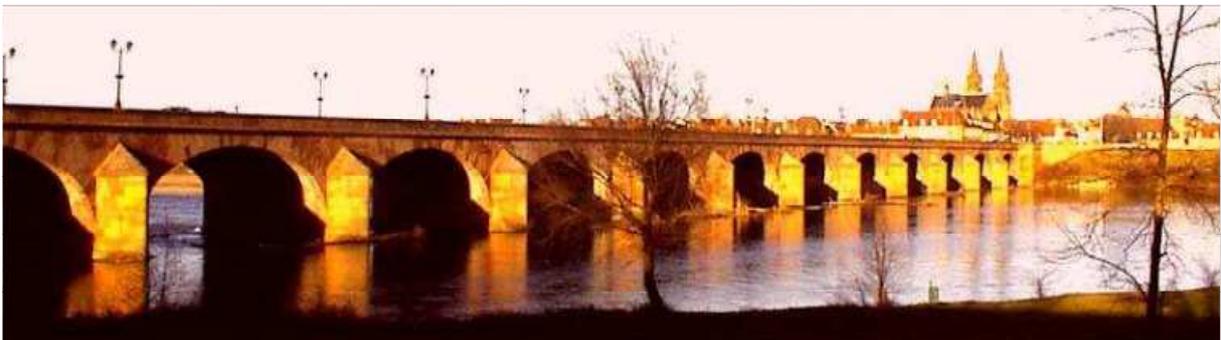
<sup>34</sup>LOES A. - op cit- p. 185

Ce texte a été signé par les quatre Frères de Chartres à l'issue de la visite du Frère Barthélemy. Il sera recopié dans les autres communautés visitées et signé par leurs Frères :

«Nous, soussignés, Frères de la Société des Ecoles chrétiennes de Chartres, reconnaissons que notre très cher Frère Barthélemy, commis depuis plusieurs années à la conduite de notre Institut, est venu ici de la maison de St-Yon, faubourg de Rouen, où il demeure, et est arrivé en notre maison le septième décembre mil sept cent seize, pour en faire la visite selon l'usage de notre Institut, et que nous lui avons rendu compte de la conduite de notre maison et de notre dépense, et que nous agréons fort qu'il se fasse une assemblée des principaux Frères de notre Institut dans ladite maison de St-Yon, au temps qui nous a été indiqué par notre dit Frère, pour arrêter et fixer nos règlements, et pour y pourvoir en même temps au gouvernement de notre Institut, et enfin que nous sommes disposés de faire et de suivre ce qui aura été arrêté dans cette assemblée. En foi de quoi nous avons signé. Fait à Chartres, ce neuf décembre mil sept cent seize. Frère Hubert, Frère Sébastien, Frère Cyprien, Frère Pierre».

«L'école charitable St Pierre» de Moulins a été fondée par un vicaire de la paroisse en 1685. Les Frères ont été appelés pour prendre la relève en 1710. Leur école est devenue très vite un modèle. Le grand vicaire d'Autun a même demandé aux Frères de venir montrer aux jeunes clercs du diocèse comment il convient d'enseigner le catéchisme<sup>35</sup>.

Pour entrer dans Moulins il faut traverser l'Allier. Cet affluent de la Loire a un parcours très sinueux dans tout le Bourbonnais. D'apparence tranquille, l'Allier peut être très violent. En 1710 le pont, construit en 1705 par le célèbre architecte Mansart, a été emporté au cours d'une inondation. Il ne sera reconstruit qu'en...1753. En arrivant à Moulins et en constatant l'absence du pont, Frère Barthélemy a peut-être pressenti les prochaines difficultés de son circuit.



*L'actuel pont de Moulins construit entre 1753 et 1763. La durée du chantier illustre bien la complexité des problèmes qu'il a fallu résoudre pour résister à la violence de l'Allier.*

Quel trajet a suivi Frère Barthélemy à partir de Moulins? Il est vraisemblable qu'il ait pris le chemin le plus direct en remontant le cours de l'Allier.

## **De Moulins à Mende**

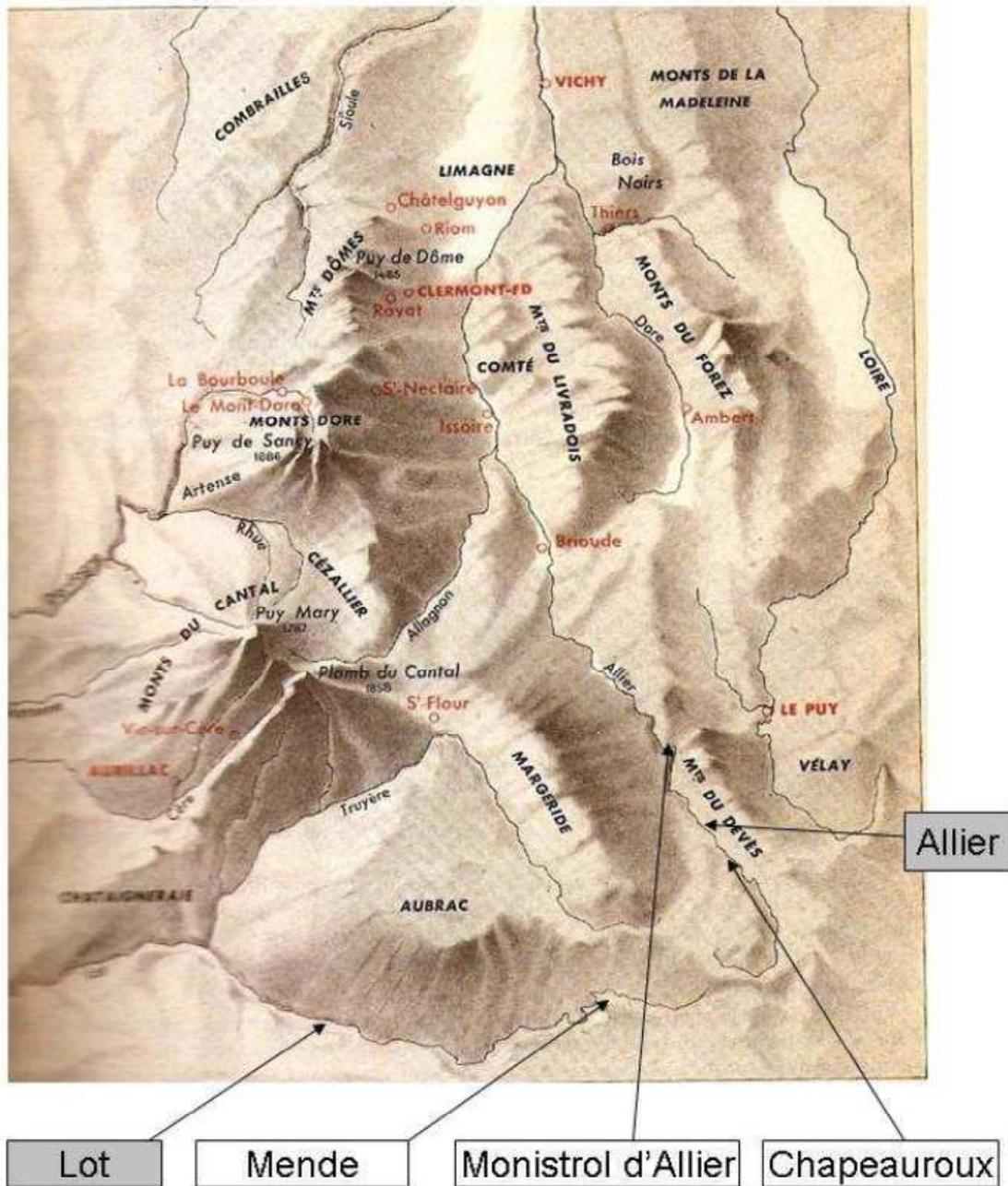
---

<sup>35</sup> BLAIN - op cit. - tome 2 – livre 3 – ch VIII - p 69

« Il [le grand Vicaire d'Autun] ordonna au plus ancien des deux Frères de venir deux ou trois fois dans la Paroisse pour y faire publiquement le catéchisme aux enfants en présence de tous les jeunes clercs et des autres catéchistes de la ville qu'il obligea d'y assister pour apprendre la méthode des Frères et de s'y conformer »

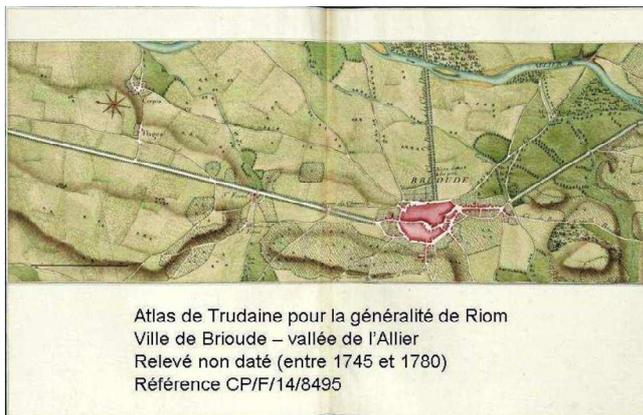
Le trajet de Moulins à Mende est très long (environ 300km). Il se caractérise par des dénivelés importants : Mende est à 795 m d'altitude mais pour passer de la haute vallée de l'Allier à la haute vallée du Lot, il faut franchir un col. (Pour mémoire ce trajet a eu lieu pendant la deuxième quinzaine de décembre !). Par ailleurs peu de villes-étapes se trouvent sur ce trajet. Or il faut que Frère Barthélemy puisse non seulement se loger mais aussi prendre soin de sa monture. Il parcourt ces 300 km en sept jours (du 17 au 24 décembre). La carte des Monts d'Auvergne ci-dessus permet d'imaginer son trajet. Partant de Moulins, il a traversé la Limagne et s'est peut-être arrêté à Vichy qui était déjà une ville de cures bien équipée en auberges. Est-il passé par Clermont, qui n'est pas directement au bord de l'Allier mais est un gros bourg et le siège de l'évêché ?

## Relief de l'Auvergne et le cours de l'Allier



Représentation 3D du relief -Guide Vert Michelin «Auvergne» -1968- p13

Entre les Monts du Livradois et les Monts Dore, la vallée devient d'un accès difficile. L'Allier fait de nombreuses boucles et la continuité de la route n'est pas toujours assurée par un pont. Ainsi on peut remarquer sur une des deux planches ci-dessous de l' «Atlas de Trudaine»<sup>36</sup> édité entre 1745 et 1780 qu'il n'existe pas un pont pour traverser l'Allier à la sortie de Brioude qui est pourtant un lieu de pèlerinage très important depuis le Moyen-Age.



En traversant un «gué», le cheval de Frère Barthélemy a failli être emporté par le courant. Sans les signes d'un paysan lui indiquant le lieu exact du gué, le cavalier et sa monture se seraient noyés<sup>37</sup>.

Brioude a pour altitude 414 m, Monistrol d'Allier 600 m et Chapeauroux 930 m. La densité de la population dans cette haute vallée de l'Allier est faible mais les monastères (Chanteuges, Lavaudieu, Lavoute,...) et les lieux de pèlerinages (St Julien de Brioude notamment) sont nombreux. Il est vraisemblable que c'est dans des hôtelleries pour pèlerins que Frère

<sup>36</sup> Les reproductions des planches de Trudaine sont extraites du site culture.gouv.fr

<sup>37</sup> LOES A. - op cit. - p 186

«Il [frère Barthélemy] aborda une partie particulièrement dangereuse de la route et il dut traverser une rivière. Alors qu'il était déjà engagé dans cette traversée, le cheval se déroba parce qu'il sentait que l'eau était trop profonde. Le Frère Barthélemy essaya de le pousser en avant mais en vain. À cet instant critique, le Frère Barthélemy aperçut un homme sur l'autre rive. Celui-ci le dirigea vers un endroit plus facile à traverser...»

Barthélemy a pu se restaurer et trouver chaque soir un minimum de confort et un abri pour son cheval.

Vers Chapeauroux, un des chemins de Compostelle venant du Puy-en-Velay croise la vallée de l'Allier et passe par Mende. Frère Barthélemy a-t-il pris cette voie ? Il est arrivé à l'étape très tard, à une heure où les Frères de Mende ne l'attendaient plus ...

### **L'étape de Mende**

Mende est une ville qui a beaucoup souffert des guerres de religion depuis 1562 jusqu'à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. Le soir de Noël 1579, pendant la messe de minuit, un chef huguenot s'est emparé de la ville et a tué une partie de la population assemblée dans la cathédrale.



*La cathédrale gothique de Mende a été détruite par les huguenots en 1581 et reconstruite sobrement de 1599 à 1605. En 1716, ses deux tours sont identiques. En 1732 la foudre a détruit une des tourelles<sup>38</sup>.*

---

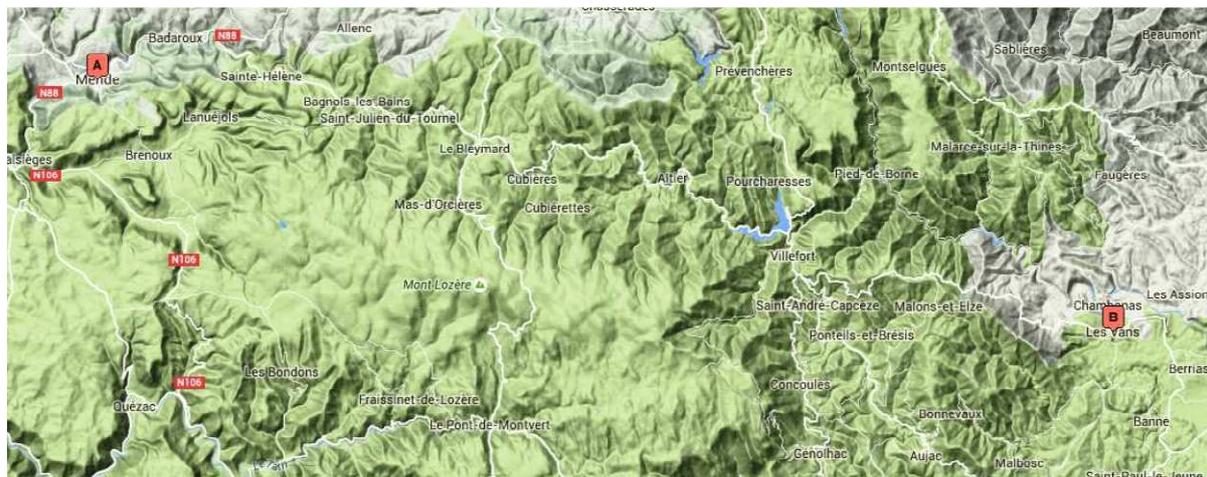
<sup>38</sup> La photographie de la cathédrale est extraite de la page Wikipedia consacrée à la ville de Mende [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mende\\_\(Loz%C3%A8re\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mende_(Loz%C3%A8re))

La ville a échappé aux conflits religieux du XVII<sup>ème</sup> siècle. Mgr de Piencourt, évêque de Mende de 1677 à 1707, a largement contribué à la reconstruire. Il a créé notamment un Hôpital général et c'est à sa demande qu'une école des Frères a été ouverte en 1707 <sup>39</sup>.

Hasard du calendrier, Frère Barthélemy arrive à Mende le 24 décembre 1716 <sup>40</sup>, jour anniversaire du massacre de 1579. Il y passe Noël avec les deux Frères de la communauté<sup>41</sup>.

Les Frères de Mende accueillent le Frère Barthélemy avec chaleur et signent le document proposé comme l'avaient fait ceux des étapes précédentes.

## de Mende aux Vans



*Carte Google Earth :  
les villes de Mende et Les Vans sont indiquées par les repères A et B*

<sup>39</sup> BLAIN - op cit. - tome 2 – livre 3 – ch VIII - p 49

<sup>40</sup> LOES op cit. p 186

<sup>41</sup> Frère Barthélemy est arrivé tardivement à Mende le 24 décembre et le trajet entre Moulins et Mende a été épuisant. A-t-il pu aller à la messe de Minuit ou a-t-il dû remettre l'office au lendemain matin ? Quoi qu'il en soit, sa présence à Mende le jour anniversaire de la tragédie du 24 décembre 1579 mérite d'être notée...

Le 27 décembre<sup>42</sup> Frère Barthélemy quitte Mende et s'engage sur une route périlleuse au pied du mont Lozère pour rejoindre Les Vans. En raison du relief et du climat en cette fin d'année 1716, il met trois jours pour parcourir 80 km.

### **L'étape des Vans**

Au cours des deux derniers siècles, les guerres de religion ont ravagé la ville : protestante au XVI<sup>ème</sup>, elle est redevenue catholique en 1629. Les Vans que découvre Frère Barthélemy est une ville très active, encore entourée d'un haut mur doublé d'un fossé. À l'époque les Hautes Cévennes sont très peuplées et la ville des Vans se développe rapidement.

Le Curé des Vans est convaincu que l'éducation est la voie pour échapper à la fatalité des guerres de religion. En 1710 il a eu l'occasion de visiter l'école des Frères d'Avignon. Très impressionné, il a rédigé son testament en faveur des Frères et Jean-Baptiste y a envoyé deux Frères pour créer une école.

Frère Barthélemy arrive aux Vans le 29 décembre<sup>43</sup>. Les deux Frères lui proposent de se reposer et de terminer l'année avec eux mais Frère Barthélemy ne veut pas perdre de temps, redoutant d'autres étapes difficiles. Il repart des Vans le 31 décembre.

### **Des Vans à Alès**

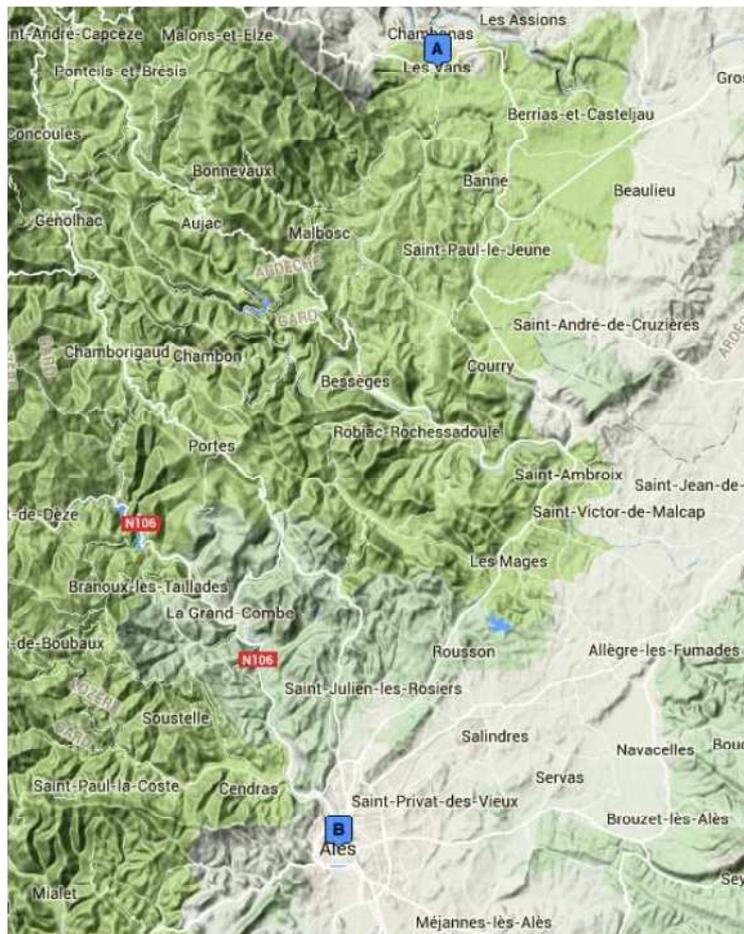
Cette nouvelle étape dans les Cévennes est courte (50 km) mais difficile. Entre Les Vans et Alès, Frère Barthélemy affronte une tempête de

---

<sup>42</sup> LOES A. - op cit -p186

<sup>43</sup> LOES A. -op cit. -p186

neige<sup>44</sup>. Il ne retrouve plus sa route. Des gens du pays lui montrent le chemin puis disparaissent avant même qu'il ait pu les remercier.



*Trajet du Frère Barthélemy des Vans (repère A) à Alès (repère B)- carte Google Earth -*

Il arrive à Alès le 2 janvier 1717.

### **L'étape d'Alès**

Le Frère Barthélemy se retrouve à Alès dans un haut lieu de la résistance protestante. La ville garde le souvenir du siège de Louis XIII, bientôt suivi de la «Paix d'Alès»(1629) : les protestants ont abandonné leurs places fortes et ont reçu confirmation qu'ils bénéficiaient des garanties de l'Édit de Nantes. A la révocation de ce dernier, un fort a été construit sur les hauteurs de la ville pour contrôler toute éventuelle

---

<sup>44</sup> LOES A. -op cit. -p186

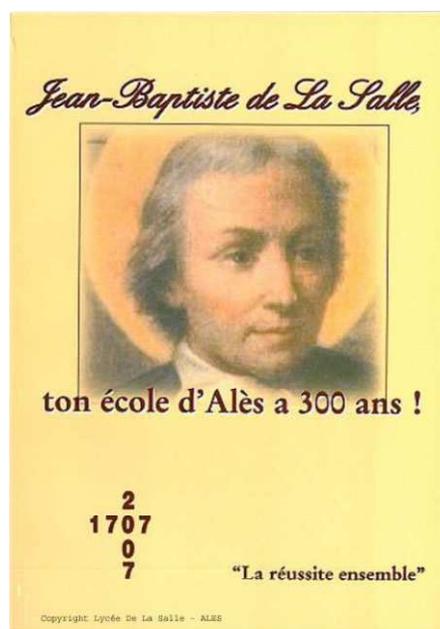
rébellion. En 1702 débute la révolte «des camisards». Les affrontements sont très violents jusqu'en 1704 puis plus rares jusqu'en 1710. Ce n'est qu'en 1715, un an seulement avant la visite de Frère Barthélemy, que la paix a été signée.

L'école des Frères a été créée en octobre 1707. La révolte des Camisards avait été provoquée par les leçons d'un fanatique. Pour éteindre l'incendie l'évêque d'Alès a souhaité la présence d'instituteurs compétents et «pieux»<sup>45</sup>.

Frère Barthélemy arrive à Alès épuisé par cette succession d'étapes difficiles et enneigées. Il se repose quelques jours et ne repart d'Alès que le 7 janvier, comme en témoigne le document signé par les quatre Frères de l'école d'Alès. Le lendemain, il est à Avignon<sup>46</sup>.

### *Alais ou Alès?*

L'orthographe du nom de la ville a souvent changé: Alest, Alez, Alais à partir de 1694 et enfin Alès depuis 1926. Dans beaucoup de sources lasalliennes Alès est écrit Alais



*Livre souvenir édité en 2007 par l'école d'Alès pour son 300ème anniversaire.*

## **Avignon : une école sous les yeux du vice-légat du Pape**

<sup>45</sup> GARREAU J.CI - Vie de Messire Jean Baptiste de La Salle - Paris 1825 – chez Maquignon Junon - tome 2 p 122

«ce furent les leçons d'un maître d'école fanatique qui y causèrent peu à peu un funeste embrasement ; ainsi ils résolurent d'entreprendre d'en détruire le mal par une voie semblable à celle qui en avait été le principe»

<sup>46</sup> LOES A. - op cit - p 196

Du 8 au 10 janvier Frère Barthélemy est à Avignon. La communauté de quatre Frères, que dirige le Frère Timothée, l'accueille avec chaleur.

Le comtat d'Avignon est une enclave pontificale dans le royaume de France. Les habitants sont des sujets du Pape mais sous une double tutelle du Pape et du Roi de France. Au début du XVIII<sup>ème</sup> le Comtat d'Avignon est administré par un vice-légat du Pape.

Un legs généreux a permis l'ouverture d'une école avec deux Frères en 1703. L'archevêque d'Avignon et le vice-légat ont reçu l'ordre du Pape de pourvoir aux besoins des Frères<sup>47</sup>. Deux autres Frères les rejoignent en 1705. Tous sont logés et accueillis dans d'excellentes conditions. Sous les yeux du vice-légat du Pape, l'école des Frères d'Avignon est une deuxième vitrine du savoir-faire des Frères qui complète l'école de Rome que tient le Frère Gabriel Drolin depuis 1705.

La reconnaissance de l'Institut par le Pape devra beaucoup à l'école d'Avignon. La réputation de son directeur, Frère Timothée, sera relayée par les autorités religieuses et civiles du comtat d'Avignon. Devenu deuxième Supérieur Général, sa tâche<sup>48</sup> en sera facilitée pour obtenir la Bulle d'approbation de l'Institut en 1725.

### **D'Avignon à Marseille**

Pour aller d'Avignon à Marseille il faut cinq jours au Frère Barthélemy. L'école de Marseille a été créée en 1706. Les événements survenus à Marseille en 1713 pendant la visite de Jean-Baptiste ne sont pas oubliés et le projet de noviciat n'y a pas été relancé. Des échanges de courriers ont permis de dissiper les malentendus. Pour Frère Barthélemy cette

---

<sup>47</sup> GARREAU – op cit. - tome 2 p 42

«M. l'Archevêque et M. le Vice-légat par ordre de Clément XI fournirent à tous les besoins des frères»

<sup>48</sup> GARREAU – op cit –tome 2 p 43

« la bienveillance de ce grand archevêque et celle de M. le Vice-légat pour les Frères ne contribuera pas peu à faire approuver à Rome leur institut »

étape est une occasion de découvrir les réalités des écoles du sud. La communauté comprend deux Frères qui signent sans objection le document déjà accepté par toutes les communautés déjà visitées.

### **De Marseille à Grenoble**

Pour aller de Marseille à Grenoble, le trajet le plus probable contourne les Alpes du sud, remonte la vallée du Rhône puis celle de l'Isère. Le trajet ne présente pas de difficultés sévères mais il est très long. Parti de Marseille le 17 janvier, Frère Barthélemy est arrivé à l'école de la rue St-Laurent à Grenoble le 24 janvier. Celle-ci a été créée en 1707. Les quatre Frères de Grenoble ont signé le 26 janvier<sup>49</sup>. Pour Frère Barthélemy cette étape a-t-elle été l'occasion d'interroger les Frères sur le séjour de Jean-Baptiste en 1713 et 1714 ? A-t-il été logé dans la chambre un peu isolée où Jean-Baptiste a tant souffert ?

### **L'étape de Grenoble à Dijon**

Quel est le trajet emprunté par Frère Barthélemy pour aller de Grenoble à Dijon ? Est-il passé par Lyon ou a-t-il traversé la Chartreuse ? Quoi qu'il en soit, il parcourt une étape d'au moins 300 km et en plein hiver. Parti le 27 janvier il arrive à Dijon épuisé et doit s'y reposer jusqu'au 8 février<sup>50</sup>.

Dijon est l'ancienne capitale des Ducs de Bourgogne. Depuis le rattachement de la Bourgogne à la France, Dijon a perdu son rang. La ville n'a pas plus de 20 000 habitants. C'est là que siège le gouverneur de la Province et que les « États de Bourgogne » y tiennent régulièrement

---

<sup>49</sup> LOES A. - op cit, -p 187

<sup>50</sup> LOES A. - op cit, -p 187

« De Grenoble à Dijon c'est encore un voyage très fatigant à cause des difficultés de la route et de la saison. Le frère Barthélemy était totalement épuisé lorsqu'il arriva à Dijon et dut se reposer auprès des frères »

leurs assises dans le prestigieux Palais des Ducs. La ville est prospère mais la misère y côtoie l'aisance. À la demande d'un conseiller des États de Bourgogne une école des Frères a été créée à Dijon en juin 1705, un mois après l'arrivée des Frères dans les écoles de Rouen : «l'escolle de la Charité». Elle est financée par le premier Président de la Chambre des Comptes de la ville, puis par sa veuve à son décès en 1716. La réussite de l'école a été quasiment immédiate.

Le 8 février, les deux Frères de Dijon donnent leur accord et Frère Barthélemy quitte Dijon et se dirige vers Troyes.

### **L'étape de Dijon à Troyes**

Un étape de 150 km conduit Frère Barthélemy de Dijon à Troyes où il arrive le 15 février. Les deux Frères signent leur accord le 17 février<sup>51</sup>.

Cette école a été créée en 1702. Les deux Frères<sup>52</sup> ont d'abord logé à la cure de la paroisse St-Nizier. Quand Frère Barthélemy leur rend visite, les Frères ont réussi à trouver un logement gratuit en ville où ils vivent dans une grande pauvreté<sup>53</sup>. Plus tard la qualité du travail des Frères va permettre un développement important de l'école et une amélioration de leurs conditions de vie. En 1720 Troyes aura trois écoles dont une de quatre classes et deux de deux classes.

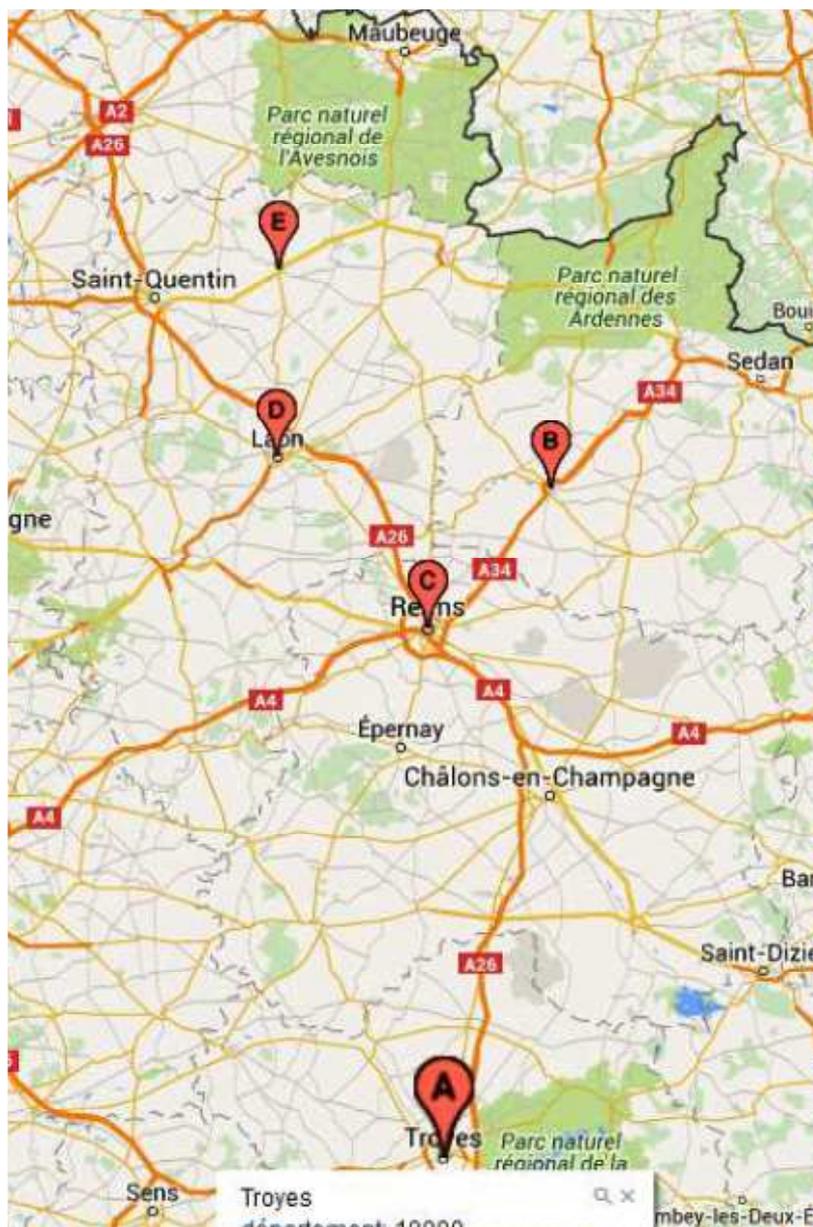
En arrivant à Troyes, Frère Barthélemy entre en Champagne, la région où Jean-Baptiste et Adrien Nyel ont créé les toutes premières écoles à Rethel, Reims, Laon et Guise (dans l'ordre du trajet)

---

<sup>51</sup> LOES A.- op cit - p187

<sup>52</sup> BLAIN - op cit - tome 1 – livre 2 – ch XVII – p 389

<sup>53</sup> GARREAU op cit –tome 2 – p 34

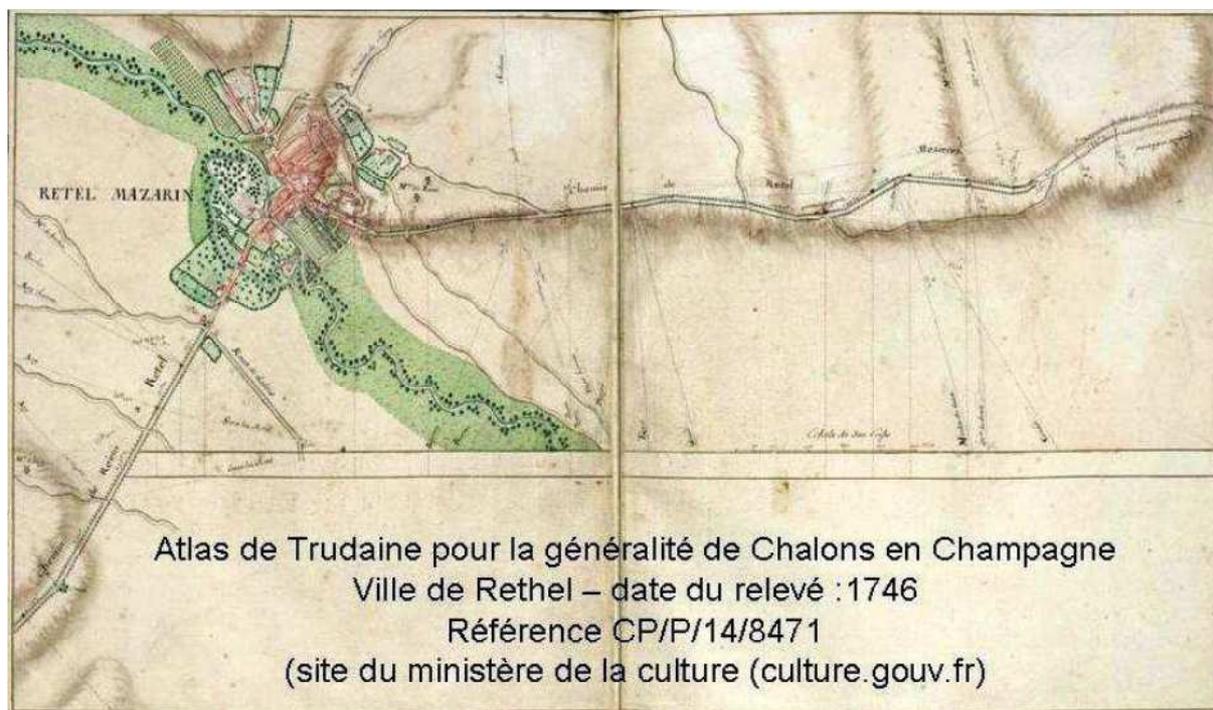


*Le trajet de Frère Barthélemy de Troyes à Guise - A : Troyes - B : Rethel - C : Reims - D : Laon et E : Guise (carte Michelin)*

## **L'étape de Troyes à Rethel**

Pendant le trajet qui va de Troyes à Rethel, Frère Barthélemy a une grande frayeur. Deux cavaliers à la mine patibulaire s'approchent de lui et le dévisagent. Sont-ils des voleurs ? Le Frère Barthélemy le pense. Ont-ils été surpris par sa tenue ? Ils chevauchent longtemps à ses côtés

en silence et finissent par s'éloigner<sup>54</sup>. Frère Barthélemy fait le récit de cet incident aux quatre Frères de Rethel quand il arrive le 21 février<sup>55</sup>.

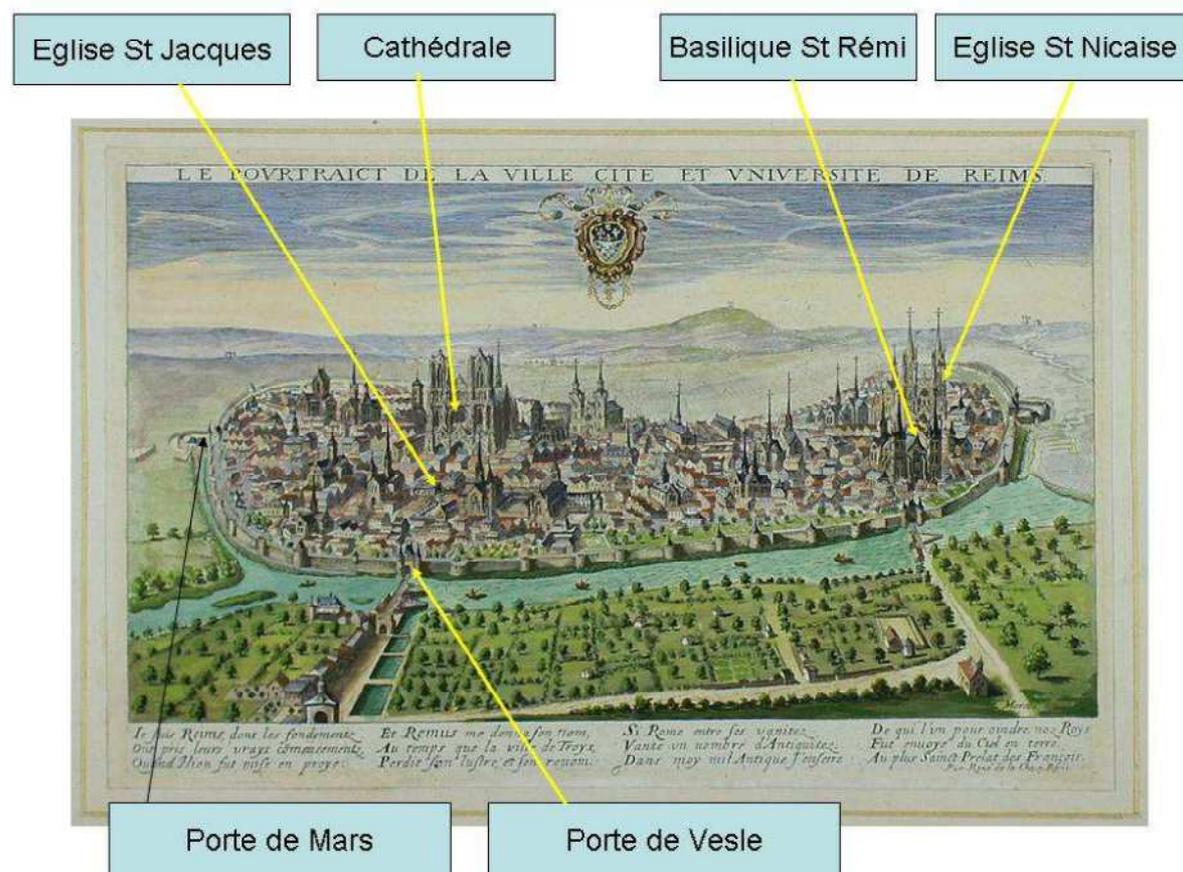


L'école de Rethel-Mazarin a été la première école qui a été créée hors de Reims. La demande a été faite par la ville, appuyée par le Duc de Mazarin et le Curé. Elle a été ouverte le 1<sup>er</sup> mars 1682 avec deux classes. Adrien Nyel en a été le directeur pendant les six premiers mois. Frère Barthélemy quitte Rethel le 23 février et part pour Reims.

<sup>54</sup> GARREAU – op cit. – tome 2 – p 243

<sup>55</sup> LOES A. – op cit – p187

## L'étape de Reims



Plan de la ville de Reims en 1622 - œuvre du graveur Edmé MOREAU <sup>56</sup>

Du 24 au 28 février, Frère Barthélemy passe cinq jours auprès des neuf Frères de la communauté de Reims.

Les écoles visitées sont les toutes premières écoles ouvertes grâce à la collaboration des deux personnalités complémentaires, Adrien Nyel et Jean-Baptiste de La Salle. Adrien Nyel<sup>57</sup> est arrivé de Rouen en 1679, envoyé par Mme Maillefer. Cette dame<sup>58</sup> était originaire de Reims et elle

<sup>56</sup> Ce document est disponible sur l'encyclopédie Wikipedia : « Histoire de Reims » à l'adresse [https://commons.wikimedia.org/wiki/File%3AReims\\_en\\_1622\\_par\\_Edm%C3%A9\\_Moreau.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File%3AReims_en_1622_par_Edm%C3%A9_Moreau.jpg)

<sup>57</sup> BLAIN - édition 2015 annotée par les Frères Houry et Schneider - Tome 1 - chapitre VII . Cette édition contient notamment une note de synthèse sur M. Nyel - p140.

<sup>58</sup> BLAIN édition 2015 annotée par les Frères Houry et Schneider - Tome 1 - chapitre VII , p117 voir la note sur Mme Maillefer .

souhaitait que des écoles gratuites pour les garçons pauvres soient ouvertes dans sa ville natale, comme celles qui avaient été créées à Rouen par Adrien Nyel. Trois écoles furent successivement ouvertes entre 1679 et 1680 .

- **l'école de la paroisse St-Maurice**<sup>59</sup> fut la première le 15 avril 1679. Pressentant les difficultés à venir, le jeune chanoine de La Salle avait eu l'idée de solliciter le curé pour qu'il assure la protection de sa fonction à cette école gratuite. Deux classes ont été ouvertes. Sur le plan ci-dessus d' Edmé Moreau qui date de 1622, l'église St-Maurice se trouve entre la basilique St-Rémi et l'église St-Nicaise, un peu à gauche. L'église a disparu : elle était localisée sur l'actuelle place Museux.

- **l'école de la paroisse St-Jacques**<sup>60</sup>, au centre de Reims, fut ouverte quelques mois après. Une dame se proposait pour financer une école équivalente à celle de St-Maurice dans sa propre paroisse. Cette école disposa rapidement de trois classes. Sur le plan d'Edmé Moreau, l'église St-Jacques se situe entre la cathédrale et la porte de Vesle. Jean-Baptiste fera fonction de maître pendant plusieurs mois dans cette école. L'église St-Jacques est la seule église paroissiale médiévale de Reims qui est parvenue jusqu'à nous.

- **l'école St-Symphorien** fut ouverte en 1680 à proximité de la maison familiale de Jean-Baptiste.

Frère Barthélémy est venu visiter la communauté de Reims avec les mêmes objectifs que ceux qui l'ont conduit dans les autres communautés. On peut toutefois penser qu'il a pu trouver un peu de

---

<sup>59</sup> BLAIN édition 2015 annotée par les Frères Houry et Schneider - Tome 1 - chapitre VIII , p 148 : voir l'analyse comparée des biographies de Jean-Baptiste relatives à la création de l'école St Maurice

<sup>60</sup> BLAIN édition 2015 annotée par les Frères Houry et Schneider - Tome 1 - chapitre VIII , p 151 : analyse comparée des biographies de Jean-Baptiste relatives à la création de l'école St Jacques

temps pour se rendre près des lieux de la ville où toute l'histoire lasallienne a débuté et notamment l'Hôtel de la Cloche, l'Hôtel de la rue Ste-Marguerite, la cathédrale, la basilique St-Rémi...



*L'Hôtel de La Salle a été construit à partir de 1545 et acheté par la famille de La Salle en 1609. C'est ici qu'il a passé sa jeunesse, jusqu'à 14 ans (photo issue du site Wikipedia (article « Hôtel de La Salle »))*

- **l'Hôtel de la Cloche** (désormais appelé l'Hôtel de La Salle) avait été acheté par l'arrière grand-père de Jean-Baptiste en 1609. C'est là qu'est né Jean-Baptiste en 1651, aîné d'une famille nombreuse et c'est là qu'il a vécu jusqu'à 14 ans. Cette belle demeure était alors partagée par ses grands-parents paternels, la famille du frère aîné de son père, ses parents et ses frères et sœurs. En 1664 la demeure est devenue trop petite et ses parents ont acheté l'Hôtel de la Rue Ste-Marguerite pour y loger leur nombreuse famille.



*L'Hôtel de La Salle, propriété des Frères, est devenu un musée qui a été inauguré le 30 avril 2015. Les salles et la cour, ici en photo, permettent de découvrir l'aventure lasallienne depuis son départ jusqu'à nos jours.*

Trois cents ans plus tard, épargné par la guerre de 1914-18 (mais pas par celle de 1939-45), l'Hôtel de la Cloche reste une des plus belles demeures du XVI<sup>ème</sup> siècle à Reims et un lieu de mémoire exceptionnel.

- **L'Hôtel de la rue Ste-Marguerite** a été la maison familiale de Jean-Baptiste à partir de 1664. Deux grands drames devaient bientôt s'y produire : en 1671, le décès de la maman de Jean-Baptiste qui était alors au Séminaire à Paris (Il n'a pu être averti avant l'enterrement de sa maman) et en 1672, le décès de son papa. Il a alors 21 ans et c'est lui l'aîné qui a dû prendre en charge les «contraintes domestiques» et l'éducation de ses quatre jeunes frères et de ses trois sœurs. Il a été leur tuteur de 1672 à 1676, date à laquelle il a renoncé pour reprendre ses études de théologie et se consacrer à sa fonction de chanoine. En 1679 il est associé à la création des trois premières écoles de Reims et il comprend que la réussite du projet dépend de la formation et de la piété des maîtres. En 1681 il les reçoit à sa table puis il les loge dans cette

maison. Rapidement sa famille s'inquiète et cet hôtel qui appartient collectivement à tous les héritiers de ses parents est vendu en 1682 <sup>61</sup>.

La guerre de 1914-18 détruira complètement cet immeuble. Le nom même de la rue n'existe plus !

- La **maison de la rue Neuve** a été louée en 1682 par Jean-Baptiste pour y loger avec tous les maîtres des écoles de Reims. C'est là que l'Institut des Frères a pris naissance. En 1700 Jean-Baptiste a eu la possibilité d'acheter cette maison. Selon toute vraisemblance c'est dans cette maison que Frère Barthélemy a séjourné du 24 au 28 février 1717.

Cette maison se situe actuellement rue Gambetta, sur la propriété du lycée St Jean-Baptiste de La Salle.



*La nef et les rosaces de la façade de la cathédrale depuis le maître-autel (image issue du site Wikipedia - article «Cathédrale de Reims»)*

- La **Cathédrale de Reims** est un lieu très important dans l'histoire personnelle de Jean-Baptiste. Le 6 avril 1678, veille de Pâques, il a été ordonné prêtre. Le lendemain il a dit sa première messe <sup>62</sup> à la

<sup>61</sup> BLAIN - édition 2015 annotée par les Frères Houry et Schneider - Livre 1 - chapitre X - p 176: voir la note sur la crise familiale qui conduira à la vente de cette maison.

<sup>62</sup> BLAIN - édition 2015 annotée par les Frères Houry et Schneider - Livre 1 - chapitre IV - p 85

cathédrale. On sait par tous les biographes de Jean-Baptiste que participer à une messe dite par ce dernier était un moment de spiritualité exceptionnel<sup>63</sup>.

- La **basilique St-Rémi** était régulièrement fréquentée par Jean-Baptiste qui appréciait de se recueillir près du tombeau du saint archevêque de Reims. Blain<sup>64</sup> explique qu'il avait trouvé un arrangement avec le sous-sacristain pour qu'il accepte de l'enfermer la nuit dans la basilique afin de ne pas interrompre ses prières.

## De Reims à Guise

Frère Barthélemy passe<sup>65</sup> trois jours, du 2 au 4 mars, auprès des cinq Frères de **Laon**. L'école a été ouverte par Adrien Nyel en octobre 1682. A noter qu'à Laon, Frère Barthélemy rencontre le Frère Irénée qui le rejoindra peu de temps après au noviciat de St-Yon. Celui-ci deviendra le directeur de ce noviciat quand Frère Barthélemy sera élu Supérieur général.

Le Frère Barthélemy passe ensuite deux jours, les 5 et 6 mars, auprès de trois Frères de **Guise**. Dès 1681 le maire et les échevins de la ville avaient demandé la création d'une école. En juin 1682 elle sera ouverte sous le contrôle d'Adrien Nyel.

---

<sup>63</sup> BLAIN édition 2015 annotée par les Frères Houry et Schneider , Livre 1 - chapitre IV p 85 : voir les versions biographiques comparées relatives à la dévotion avec laquelle Jean-Baptiste de La Salle célèbre la messe : « On allait en effet à sa messe pour être édifié, pour être touché, pour prendre part à sa piété. On était recueilli, on était attendri, on se sentait tout autre, quand on était témoin du recueillement, du profond respect et de l'air de majesté qui l'accompagnaient dans ce Ministère sacré. On l'attendait au sortir de l'Autel pour profiter des grâces qu'il y avait reçues ».

<sup>64</sup> BLAIN op cité – tome 1- livre 2 - ch 1 – p.229

<sup>65</sup> LOES A.–op cit. - p 187

## **Le trajet de Guise à Calais et l'étape de Calais**

Il faut une semaine (du 7 au 15 mars) au Frère Barthélemy pour parcourir les 220 km (environ) qui séparent Guise de Calais. Il séjourne à Calais du 16 au 18 mars 1717. La communauté des Frères de Calais comprend six Frères tenant deux écoles.

Une première école y a été ouverte en 1700 à l'initiative du Curé de Calais et avec la protection efficace du gouverneur de Calais. Une seconde école a été créée près du port en 1703. Les élèves sont essentiellement des enfants de marins, futurs marins eux-mêmes. Louis XIV, sensible à l'avenir de sa marine, s'est montré généreux<sup>66</sup> pour les Frères.

Jean-Baptiste est venu récemment visiter les deux écoles (durant l'été 1716). Elles sont florissantes. Toutefois un incident s'est produit le 15 août à l'issue de la messe. Jean-Baptiste s'est étonné que le curé doyen n'ait pas parlé de la Sainte Vierge au cours de son sermon et il le lui a dit. Ce dernier gêné a promis d'en parler le dimanche suivant ! Pour Jean-Baptiste cet «oubli» était révélateur du progrès des idées jansénistes en Artois et lui laissait redouter une crise prochaine<sup>67</sup>.

Le 1<sup>er</sup> mars 1717, une semaine avant l'arrivée du Frère Barthélemy à Calais, l'évêque de Boulogne Pierre de Langle vient de publier (avec

---

<sup>66</sup> BLAIN - op cit. – tome 1 – livre 2 – ch XVI - p 380

L'auteur reproduit le texte de la note de Louis XIV à son Trésor Royal pour verser une subvention aux écoles des frères de Calais :

« Gardes de mon Trésor Royal, payez et délivrez comptant aux frères des écoles chrétiennes de Calais, la somme de 150 livres que je leur ai accordée par gratification, en considération des peines et des soins qu'ils prennent pour l'instruction des matelots qui servent sur mes vaisseaux - Donné à Versailles»

<sup>67</sup> DEVIF M. , HOURY A. et MOULIS Ph – La Bulle Unigenitus et l'Institut des Frères des écoles chrétiennes dans le Nord de la France, les relations houleuses entre Jean Baptiste de La Salle, les Frères de Boulogne et de Calais et Mgr Pierre de Langle de 1713 à 1724 - Rivista Lassaliana 81 (2014) p 96

trois autres évêques) un appel pour réunir un concile afin de s'opposer à la Bulle Unigenitus. Calais va désormais être un lieu de fixation de la querelle janséniste. Les Curés de la ville font pression sur les Frères pour qu'ils soutiennent la position de Pierre de Langle<sup>68</sup> mais sans succès. Quand Frère Barthélemy quitte Calais, il pressent que les écoles de la ville vont devoir désormais vivre très pauvrement. Les subsides paroissiaux seront retirés aux écoles.

En 1719 une des dernières lettres de Jean-Baptiste avant sa mort sera destinée au Frère Directeur de Calais pour dénoncer l'attitude du doyen. La question janséniste aura été un des grands soucis de Jean-Baptiste pendant les dernières années de sa vie.

### **L'étape de Boulogne**

Frère Barthélemy séjourne à Boulogne du 19 au 21 mars 1717. La communauté a la charge de deux écoles et compte six Frères. À leur tour ceux-ci donnent leur accord.

Une école a été créée en 1710 en Basse Ville avec le soutien de Mgr de Langle. Jean-Baptiste y a envoyé quatre Frères. Une seconde en Haute Ville a été ouverte peu après. En 1712 un nouveau bâtiment (la Maison des Carreaux) a été construit pour l'école et la communauté. Jean-Baptiste est venu visiter cet établissement pendant l'été 1716.

Les écoles de Boulogne comme celles de Calais connaissent une grave crise après la publication de l'appel de Pierre de Langle le 1<sup>er</sup> mars 1717. Le protecteur d'hier va devenir «l'ennemi» des Frères. C'est dans ce climat de querelle janséniste que le Frère Barthélemy visite l'école de

---

<sup>68</sup> DEVIF M. , HOURY A. et MOULIS Ph. - op cit p 91-110

Boulogne qui va rapidement perdre ses subventions<sup>69</sup>. La situation critique durera jusqu'à la mort de Mgr de Langle en 1724.

## **Retour en Normandie**

Pâques est désormais proche : Frère Barthélemy décide de passer la Semaine-Sainte au domaine de St-Yon et de poursuivre ensuite sa tournée des écoles.

Un incident de trajet est encore possible. Pendant la traversée du Pays de Bray, Frère Barthélemy a le pied coincé dans un étrier quand il veut descendre de sa monture pour aller se restaurer... Le cheval le traîne au sol. Des témoins réussissent à arrêter le cheval<sup>70</sup>. Une fois de plus, Frère Barthélemy s'en tire sans dommage mais avec une grande frayeur.

Le 27 mars, le Frère Barthélemy visite la communauté des dix Frères qui enseignent dans les quatre écoles de Rouen. Il a déjà fréquemment rencontré ces Frères, notamment à St-Yon, mais il faut que chacun d'eux signe le document qui a reçu l'accord des Frères des communautés déjà visitées.

Le 2 avril, il visite la communauté des deux Frères de Darnétal. L'école est à proximité de l'église paroissiale St-Ouen de Longpaon. Les Frères lui ont-ils fait part de leurs inquiétudes concernant leur pension ? Les idées jansénistes du Curé de la paroisse sont connues. Faisait-il partie des 39 Curés qui viennent d'écrire à Mgr l' Archevêque de Rouen (voir la prochaine page) ? Ou a-t-il été un «appelant» l'année suivante? Blain <sup>71</sup>, sans donner de date, explique que, pour punir le Curé de la paroisse, la subvention de l'école a été supprimée par l'institution charitable des

<sup>69</sup> DEVIF M. , HOURY A. et MOULIS Ph – op cit. – p 91-110

<sup>70</sup> LOES A. – op cit. p 188

«alors qu'il [frère Barthélemy] voulait s'arrêter pour prendre un repas à Bray, son pied se prit dans le bas de sa soutane et de son manteau et il ne put déchausser l'étrier. Il tomba sur la route, le cheval s'excita et commença à le traîner sur le sol....»

<sup>71</sup> BLAIN : op cit. – tome 2 - livre 3 - p 17

jesuites de Rouen qui finance l'école des Frères ! Jean-Baptiste maintient les deux Frères à Darnétal. Une quête trimestrielle organisée par le curé viendra ensuite compenser la perte de la pension.

### **Des Rameaux à Pâques 1717 au domaine de St-Yon**

Des Rameaux jusqu'à Pâques, Frère Barthélemy est à St-Yon (du 5 au 12 avril). On imagine la joie de Jean-Baptiste et de Frère Barthélemy de se retrouver après quatre mois d'absence. La mission n'est pas terminée mais elle n'a encore connu aucun échec. Partout l'accueil a été fraternel. Frère Barthélemy a pris des risques et plusieurs accidents auraient pu être catastrophiques.

Après Calais, Boulogne, Darnétal, Frère Barthélemy découvre que Rouen est aussi victime de la querelle janséniste. Le 26 décembre 1716, sept Curés de Rouen ont écrit à leur évêque Mgr d'Aubigné pour protester contre la Bulle Unigenitus<sup>72</sup>. Mgr d'Aubigné est fermement un défenseur du Pape. Le 1er mars 1717, quatre évêques (dont celui de Boulogne) ont lancé un appel à un concile contre la Bulle Unigenitus. 39 Curés du diocèse de Rouen écrivent à leur tour à Mgr d'Aubigné pour «appeler» au concile. Mgr d'Aubigné interdit la lecture des lettres des Curés de Rouen sous peine d'excommunication<sup>73</sup>. En 1718, 80 prêtres du diocèse seront désormais des «appelants» au concile<sup>74</sup>.

Rouen étant le troisième centre d'imprimerie du Royaume, le diocèse est inondé de libelles jansénistes...

---

<sup>72</sup> « Histoire du diocèse de Rouen » sous la direction de Nadine Josette CHALINE – Editions Beauchesne – 1976 - p 178

<sup>73</sup> Idem note ci-dessus

<sup>74</sup> Idem note ci-dessus

## Les étapes de la région parisienne

- **Versailles**

Le mardi de Pâques (14 avril), Frère Barthélemy reprend son voyage. Il arrive à Versailles le 16 avril<sup>75</sup> : il y est attendu par une communauté de quatre Frères. L'école a été créée en 1710 à la demande d'un curé de la ville. Les subsides et les appuis ne manquent pas. Rapidement la ville compte deux écoles et cinq Frères.

- **St-Denis**

Le 18 avril Frère Barthélemy visite la communauté de St-Denis<sup>76</sup> qui comprend deux Frères. L'école a été créée en 1708.

- **Paris**

Du 20 au 25 avril Frère Barthélemy retrouve la communauté des onze Frères des diverses écoles de Paris<sup>77</sup>.

## Bilan du voyage de Frère Barthélemy

Le 26 avril, douze jours avant l'Ascension, le voyage du Frère Barthélemy est terminé : il est de retour à St-Yon. Il rapporte à Jean-Baptiste le plus beau des cadeaux : tous les Frères ont donné leur accord pour la tenue de l'Assemblée des principaux Frères et l'élection du premier Frère Supérieur général<sup>78</sup>. Même le Frère Gabriel Drolin, seul à Rome, a donné son accord par lettre à Jean-Baptiste.

---

<sup>75</sup> LOES A. - op cit. - p 188

<sup>76</sup> LOES A. - op cit. - p 188

<sup>77</sup> LOES A. - op cit. - p 188

<sup>78</sup> LOES A. - op cit. - p 188

« Pour le Frère Barthélemy, cette tournée a été un long voyage qui a duré six mois, du 6 décembre au 7 mai 1717. Il a parcouru au moins mille sept cents kilomètres à dos de cheval, visitant vingt-deux communautés, recevant quatre-vingt-dix-neuf signatures (Le Frère Alexis a signé deux fois) ; ça a dû être pour lui un exploit épuisant, d'autant que l'on sait que sa santé. était loin d'être excellente mais il put rencontrer tous les Frères dans le lieu où ils travaillaient, partager avec eux au cours de rencontres communautaires. ,,/,,,,. Ainsi, le Frère Barthélemy pouvait dire à Monsieur de La Salle qu'il y avait une approbation totale de la part des Frères pour la tenue de l'Assemblée générale et que les Frères l'avaient reçu avec joie, ouverture et docilité ».

Ce voyage a été un véritable exploit sportif. En six mois il a parcouru à cheval 2700 km environ et visité 22 communautés comprenant au total 98 Frères.

Partout il a pu voir chaque Frère dans son milieu de travail et prendre connaissance des difficultés particulières de chaque communauté. Partout il a reçu un accueil chaleureux.